

## Éditorial – Pandémie Covid-19 et relief

La pandémie perturbe les rencontres du Stéréo-Club Français. La foire de Chelles, important moment de rencontre avec les adhérents et le public, a été annulée. Les réunions à Paris et en Province sont supprimées jusqu'à nouvel ordre. L'Assemblée Générale de l'association a dû être reportée. La foire de Bièvres n'aura pas lieu, c'était un autre moment de rencontres.

Vous avez reçu la Lettre d'avril sous forme numérique, l'envoi des exemplaires papier sera effectué prochainement.

Les activités compatibles avec le confinement continuent. Ce dernier peut aussi stimuler la créativité picturale ou rédactionnelle. N'hésitez pas à suivre les exemples des contributeurs à ce numéro. Les sujets ne manquent pas, lancez-vous !

Pierre Meindre, stimulé par les débats de la Commission du glossaire, nous livre un des articles les plus complets sur un sujet fondamental en stéréoscopie et parfois controversé : la prise de vue en convergence ou en parallèle. J'ai retenu de ces deux méthodes, auxquelles il a opportunément rajouté celle de prise de vue décentrée, qu'elles avaient des conséquences différentes sur la profondeur et le positionnement du relief. Permettez-moi d'insister sur la «profondeur du relief». Nous devons faire la distinction entre la profondeur de relief à la prise de vue et la profondeur de relief à la reproduction, telle que perçue par le spectateur.

La profondeur de relief à la prise de vue obéit aux lois de la géométrie, de l'optique, de la chimie (support argentique) ou de la physique (capteur numérique). La profondeur de relief perçue par le spectateur obéit aux lois de la physiologie humaine (science faisant partie de la Médecine). Je fais, personnellement, quatre constats :

1. La profondeur de relief captée lors de la prise de vue est fixée sur les deux images du couple stéréoscopique ;
2. La profondeur de relief perçue lors de la restitution et son positionnement dépendent de la méthode de restitution, des conditions de cette restitution et de la position respective des deux images lors de la présentation. En images argentiques, on peut modifier le positionnement du relief par le choix des points homologues confondus sur l'écran, mais on ne peut pas modifier la profondeur du relief, qui est contenue dans l'image fixée. En images numériques, des logiciels peuvent modifier le positionnement et la profondeur du relief ;
3. Lors de la prise de vue en parallèle, les seuls objets dont les images coïncident sur les deux vues sont les objets situés à l'infini (ou, en pratique, dans le plan le plus éloigné) ;
4. Lors de la prise de vue en convergence, les seuls objets dont les images coïncident sur les deux vues sont les objets situés au point de convergence.

Je tiens à remercier Pierre Meindre de nous l'expliquer de manière aussi claire et détaillée.

**Patrick Demaret**

Président du Stéréo-Club Français.

### Table des matières et légende des illustrations (la plupart en stéréo)

Le n° de page est celui de l'édition originale

Article: titre (auteur)	Page ou n° de page
<i>Illustration: Titre, auteur, hyperlien éventuel</i>	
<i>Iris (François Lagarde)</i>	<i>Couverture</i>
<b>Activités du mois</b>	<b>2</b>
<b>Éditorial – Pandémie Covid-19 et relief (Patrick Demaret)</b>	<b>2</b>
<b>Disques View-Master personnalisés (Jean-Paul Bourdy)</b>	<b>3</b>
<i>Image non légendée, Aspect des deux types de disque, DigitalSlides à gauche, Image3D à droite</i>	
<b>Parallèle ou convergence (Pierre Meindre)</b>	<b>4</b>
<i>Cet article étudie les avantages et inconvénients de deux méthodes de prise de vue : en parallèle et en convergence. La première partie analyse les références anciennes et récentes sur un sujet qui a donné lieu, depuis les premiers temps de la stéréoscopie, à des développements théoriques et à des considérations pratiques. L'évolution des techniques, de l'analogique au numérique, la dynamique relative de la photographie et du cinéma ont changé fortement les attitudes vis à vis de l'une ou l'autre pratique. Une troisième méthode, le décentrement, relativement peu connue, peut-elle réconcilier des opinions divergentes ?</i>	
<i>Stéréogramme issu des images brutes prises avec une paire d'appareils ayant les axes optiques parallèles. On remarque que la fenêtre stéréoscopique est au niveau de l'arrière-plan et que toute la scène est en jaillissement (et violation) de cette fenêtre.</i>	
<i>Stéréogramme où le « montage stéréoscopique » est figuré par les bandes verticales sombres qui seront retirées des images. La fenêtre stéréo a été positionnée de manière à avoir 3,5% de parallaxe à l'infini (recommandations</i>	<b>5</b>

<i>pour l'ISU Code). Pour revenir au format initial 4:3, on découpe les bandes sombres en haut et en bas.</i>	
<i>Stéréogramme final, monté et recadré. L'essentiel de la scène est maintenant en arrière de la fenêtre stéréoscopique. Les herbes en bas du cadre provoquent encore une légère violation de fenêtre.</i>	
<i>Anaglyphe sans titre</i>	15
<i>Schéma n°1, prise de vue parallèle</i>	16
<i>Schéma n°2, prise de vue en convergence</i>	17
<i>Schéma n°3, prise de vue avec décentrement</i>	18
<i>Prise de vue parallèle, Prise de vue avec décentrement</i>	19
<i>Image sans légende (immeubles) avec Fuji W3 Panasonic 3D1, Sony Bloggie 3D</i>	19-20
<i>Photos prises avec un Panasonic GX1 + objectif 28 mm monté sur unéréglette. Base 6 cm, le "sujet" sur lequel la convergence a été faite se trouve à 2 mètres de distance, donc un angle de convergence d'environ 2°. Les deux couples ont été alignés dans StereoPhoto Maker (qui a corrigé les déformations trapézoïdales dues à la convergence) puis la fenêtre a été positionnée sur le sujet, comme en convergence.</i>	
<b>Stereopix : un site de partage de photos stéréoscopiques (François Lagarde)</b>	<b>23</b>
<i>Menu des modes de visualisation en relief</i>	
<i>Page d'accueil du site Stereopix</i>	24
<i>Exemple d'image (anaglyphe)</i>	
<i>Périgord, tulipier (François Lagarde)</i>	25
<b>Exercices stéréoscopiques en confinement (J.-Yves Gresser &amp; Pierre Meindre)</b>	<b>26</b>
<i>Iris (J.-Yves Gresser)</i>	
<i>Fleur d'ail (J.-Yves Gresser)</i>	
<i>Dispositif de photo 3D macro dans l'évier de ma cuisine (Pierre Meindre)</i>	27
<i>Petite cuillère sous un filet d'eau ( Pierre Meindre)</i>	
<i>On peut jouer sur l'inclinaison de la petite cuillère et le débit de l'eau pour varier les images (Pierre Meindre)</i>	28
<i>Petite cuillère retournée sous un filet d'eau (Pierre Meindre)</i>	
<i>Périgord, des "épines noires" en fleur devant la forêt (François Lagarde)</i>	29
<i>Périgord, fougère star du sous-bois (François Lagarde)</i>	
<i>Périgord, viorne avec insecte occupé et se tenant immobile entre les deux temps ( François Lagarde)</i>	
<i>Périgord, vrai laurier, noble ou "sauce" (François Lagarde)</i>	
<i>Paris 20 avril 2020, la rue Soufflot menant au Panthéon à l'heure du confinement (Pierre Meindre)</i>	
<i>Périgord, Cotinus coggygia ( François Lagarde)</i>	30
<i>Périgord, staphylier (François Lagarde)</i>	
<i>Paris le 31 mars 2020, la place du Tertre à Montmartre est déserte...(Pierre Meindre)</i>	
<b>Patrimoines : la 3D sans stéréoscopie ou avec ? (J.-Yves Gresser)</b>	<b>31</b>
<b>Une non-exposition historique sur le thème des années 1960 (José Starck)</b>	<b>32</b>
<i>Briqueterie, 2015 (montage José Starck)</i>	
<i>Dispositif construit par Charles Couland pour tester le Loreo Lite en mai 2019 (Loreo)</i>	
<i>Site de la briqueterie, photos aériennes de l'IGN (montage José Starck) x 2</i>	33-34
<i>Fleurs sur le balcon (J.-Yves Gresser)</i>	
<i>Paris 18<sup>e</sup>, le 27 mars 2020 à 11h20, le boulevard Barbès est vide (Pierre Meindre)</i>	
<i>Périgord, Euphorbe de bord de chemin ( François Lagarde)</i>	35
<i>Inflorescence du frêne avant la pousse des feuilles (François Lagarde)</i>	
<i>Paris 19<sup>e</sup>, personne sur les promenades du bassin de la Villette et les deux cinémas de chaque côté du</i>	

*bassin sont fermés (27 avril 2020) (Pierre Meindre)*

**Petites annonces**

**36**

*Porte de Clignancourt à Paris, le 29 avril 2020. C'est une entrée importante dans la ville de Paris située au nord. Elle est normalement très fréquentée et souvent embouteillée mais n'est pas vraiment un lieu touristique malgré sa proximité avec les Puces de Saint-Ouen. Le 2 novembre 1979 l'« ennemi public numéro un », Jacques Mesrine y fut abattu par la police près un an et demi de cavale. Pour l'égailler un peu, le « Cœur de Paris », œuvre de l'artiste Joana Vasconcelos, a été installé début 2019 non sans provoquer des polémiques, certains trouvant le coût de l'œuvre, 650 000€, exagéré (Pierre Meindre)*